

## ÉDUCATION ET LIEN SOCIAL

# “Le respect, c’est *trop* bien !”

Se servir des arts martiaux pour socialiser, un pari pour le moins audacieux, que le département de la Marne n’a pas hésité à faire, en lançant l’opération “Un champion dans ma classe”. Une rencontre entre de jeunes collégiens et des karatékas de haut niveau, qui vise tout à la fois à initier à la pratique des arts martiaux et à réfléchir sur les valeurs permettant la construction de chacun et sa vie en société.



© conseil général de la Marne

PAR CAROLINE MEGGLÉ

**D**ans un gymnase, une femme, kimono blanc et ceinture noire, exécute des mouvements tantôt lents, tantôt rapides, toujours précis. Assis en tailleur, des enfants ne perdent pas une miette du spectacle qui se déroule sous leurs yeux. Nous sommes à Vitry-le-François et les élèves d’une classe de sixième accueillent le champion de karaté Serge Serfati et son équipe. “L’objet de cette opération “Un champion dans ma classe”, c’est de transmet-

tre des valeurs aux jeunes et de les faire réfléchir. Est-ce qu’il est possible de faire des choix et d’être reconnu pour quelque chose ?”, commente l’ancien champion du monde par équipe de karaté. Et pour mieux les convaincre, le karatéka organise ses interventions en alternant la réflexion et l’activité physique, “pour que l’énergie circule”.

### 600 ÉLÈVES À L’ÉCOLE DES VALEURS

L’énergie pourrait être le maître mot de cette initiative proposée par le conseil général de la Marne, qui mobilise pour la troisième année des élè-

ves de sixième et cinquième du département. À raison de deux à trois rencontres dans l’année, complétées par une journée regroupant l’ensemble des collèges impliqués, un véritable parcours offre la possibilité de passer les messages dont tous les enfants ont besoin pour grandir, à travers la rencontre avec des anciens sportifs de haut niveau”, précise Philippe Michelot, vice-président du conseil général de la Marne chargé des affaires éducatives, culturelles et sportives. En 2008, une convention est signée entre le conseil général et l’Institut des Arts Martiaux. Lors des deux premières saisons, trois établissements ont expérimenté le projet. Cette année, près de six cent élèves issus de six collèges différents pourraient être concernés.

L’opération vise donc à toucher une large audience. Vêtus du même t-shirt, les enfants sont mis sur un pied d’égalité. “À tous les jeunes, notamment ceux qui ne respectent pas beaucoup de choses, nous voudrions transmettre l’idée que l’on peut atteindre un résultat”, insiste Serge Serfati. Pour cette démonstration au service de la détermination, de la disponibilité mentale et de l’esprit d’équipe, la philosophie des arts martiaux est éloquent. “La personne avec laquelle on combat est autant un partenaire



qu'un adversaire", explique le champion avant de poursuivre : "dans la vie, il faut apprendre à travailler ensemble, même avec les adversaires". Un outil au service de la prévention de la violence et, plus globalement, un message de solidarité qui semble bien fonctionner auprès des élèves. Pour Margaux, douze ans, "un champion, c'est quelqu'un qui a confiance en lui et qui sait respecter les autres". Clara, qui tient son amie par les épaules, complète : "On n'est pas champion tout seul".

### DU KARATÉ AU JAZZ MANOUCHE : UN FOISONNEMENT D'OUVERTURES

L'opération porte ses fruits, chez les élèves mais aussi parmi les équipes éducatives. Manuel Neves, principal du collège Perrot d'Abblancourt à Châlons-en-Champagne, confirme que "les professeurs ont été impressionnés. Ils ont vu que les élèves étaient capables de se concentrer, de suivre précisément une consigne. À la suite de la rencontre, la classe était comme apaisée". La journée de rassemblement en juin est notamment l'occasion de mesurer l'effet bénéfique des rencontres. Les karatékas en herbe réalisent alors tous ensemble quelques mouvements de base, généralement sans le moindre souci de discipline. "L'esprit collectif, c'est la performance", résume Serge Serfati. Ce dernier, en

s'appuyant sur l'admiration qu'un champion peut susciter auprès de jeunes enfants, utilise volontiers la symbolique du podium. "Je demande aux enfants si l'on peut vivre sur un podium. Ils me répondent que, non, bien sûr, on vit dans une maison. Le podium, c'est un moment très court. Pour le vivre à nouveau, il faut travailler, recommencer".

Au-delà du message, l'opération constitue une expérience importante pour les élèves. Pour Manuel Neves, "il est important de créer des moments forts et positifs dans la scolarité des enfants, car c'est ce que nous transmettons". Une dimension que le conseil général de la Marne a bien comprise. "Notre ambition est d'ouvrir les horizons des collégiens de façon multiforme : le karaté, mais aussi le jazz manouche, ou encore les arts du cirque... Il s'agit d'offrir à l'ensemble des élèves un foisonnement d'ouvertures qui les aidera ensuite à faire des choix, à se construire", conclut Philippe Michelot. Tout un programme, complémentaire du travail éducatif traditionnel et qui entend contribuer à faire de chacun de ces enfants, selon les mots du champion, "un homme ou une femme ordinaire, avec une volonté extraordinaire".

#### CONTACT

Conseil général de la Marne : 03 26 69 51 51

## EN BREF

### ALZHEIMER : UN COÛT ÉLEVÉ POUR LES FAMILLES

1 000 euros par mois. C'est en moyenne ce qu'une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer et sa famille doivent déboursier de leur poche chaque mois, que le malade soit à domicile ou en établissement. L'étude menée par le cabinet Metis Partner pour l'association France Alzheimer relève aussi qu'un proche consacre six heures et demie par jour à aider un membre de sa famille atteint de cette maladie.

### 2,9 MILLIONS DE MAL-LOGÉS

Selon une étude de l'Insee\*, près de 2,9 millions de personnes vivent dans des logements privés de confort ou surpeuplés, en France métropolitaine. 133 000 personnes sont sans-domicile, dont 33 000 dans la rue et 100 000 accueillies dans des services d'hébergement social. Par ailleurs, 117 000 personnes sans logement recourent à des solutions individuelles, comme séjourner à l'hôtel ou chez des proches.

\*Insee Première n°1330, janvier 2011

### LE RSA ET LE CUI EN VIGUEUR OUTRE-MER

Le RSA et le contrat unique d'insertion (CUI) sont entrés en vigueur dans les départements d'Outre-mer (DOM) ainsi que dans les collectivités de Saint-Barthélemy, Saint-Martin et Saint-Pierre-et-Miquelon. Avec, cependant, quelques aménagements pour tenir compte des spécificités locales. Ainsi, le passage au RSA se fera progressivement, avec le maintien, pendant deux ans, sous certaines conditions, du revenu supplémentaire temporaire d'activité (RSTA), créé en 2009 dans les territoires ultramarins dans l'attente du RSA.

### LA FLAMBÉE DES PRIX ALI- MENTAIRES CESSERA-T-ELLE ?

L'index des cours des denrées alimentaires a atteint un record en décembre 2010. Si, pour l'heure, les risques de crise demeurent réduits, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture se montre néanmoins inquiète de la durée du phénomène et craint des émeutes à venir. Les aléas climatiques ainsi que la spéculation seraient responsables de cette hausse. La promesse de la France de faire de la régulation des matières premières une des priorités du G20 sera-t-elle tenue ?